

MANIFESTE DU NOUVEAU RÉALISME

Nous résumons

La société d'abondance touche à sa fin, et c'est une bonne chose. De nouvelles contraintes nous permettent d'avoir une vision plus réaliste de notre vie. Nous le reprenons en main.

Nous venons comme des prisonniers

- rattrapé par ce qui est techniquement possible: le côté ludique ambigu est perdu, les points d'interrogation. La surabondance des possibles est la garantie de notre malheur ; elle évince le «pourquoi». L'actualité l'emporte sur la vérité.
- pris dans la répétition : penser sur une orbite fiable, langage copié, art, musique, littérature ressassés. Avant que nous puissions nous forger une pensée nous-mêmes, les médias nous détournent vers ce qui est consommable.

Nous récupérons le monde

La première étape : jusqu'à présent, nous avons seulement soupçonné notre captivité, mais nous avons pu croire à la promesse que tout irait de mieux en mieux : la prospérité deviendrait de plus en plus grande, la vie deviendrait de plus en plus simple et les degrés de liberté augmenteraient. Devenir de plus en plus grand. Des crises telles que le changement climatique, la pandémie du coronavirus et la formation de blocs mondiaux sont en train d'effacer ces illusions. C'est une bonne chose : nous avons enfin la possibilité de réfléchir plus profondément, de déterminer des alternatives et de faire nos premiers pas.

Deuxième étape : notre réponse n'est pas de s'en passer, mais plutôt de choisir consciemment. Ne pas se détourner du monde, mais se tourner vers le monde : désillusionné et critique et en même temps ininterrompu et plein d'amour. La solution réside dans l'interaction avec les autres, que nous reconnaissons lorsque nous partons de l'individu et non de son appartenance à un groupe.

Troisième étape : En agissant, nous créons une communauté et réalisons une vie épanouissante et pleine de sens.

10 questions au lieu d'un inventaire

1. Pourquoi faisons-nous plus confiance à notre GPS qu'à notre instinct ?
2. Comment se fait-il que notre téléphone, plutôt que notre corps, nous dise quand faire de l'exercice ?
3. Pourquoi nous permettons-nous de consommer de la publicité plutôt que du contenu vidéo ?
4. Pourquoi récompensons-nous le recyclage de la musique et punissons-nous l'originalité ?
5. Pourquoi nous sentons-nous épuisés si rapidement dans la vie de tous les jours, même si nous avons plus de temps libre que n'importe quelle génération avant nous ?
6. Pourquoi voulons-nous parler comme un adolescent du Bronx ?
7. Pourquoi les avancées majeures en philosophie et en psychologie ont-elles eu lieu il y a des décennies ?
8. Qui voudrait que nous parlions de femmes et d'hommes, de jeunes et de vieux, de Parisien et zonard, des Allemands et des Russes, au lieu de vraiment percevoir nos homologues ?
9. Pourquoi sommes-nous accros aux punchlines qui nous empêchent de réfléchir ?
10. Pourquoi seul ce qui peut être dirigé par les médias, ce qui est superficiel et télégénétique nous parvient, et non plus ce qui est volumineux, profond et enchevêtrant ?

10 impulsions au lieu d'une solution

1. Découvre ce qui te définit vraiment. Définis ce qui est important et ce qui est un accessoire.
2. Vois par toi-même à quoi ressemble le monde au lieu de le percevoir à travers le prisme des médias.
3. Jette-toi dans la nature et découvre comment elle te surprend.
4. Sois dur avec toi-même : laisse ton opinion changer à mesure que les faits changent.
5. Passe à l'action : fais de la randonnée au lieu de t'allonger sur le canapé. Fonde et gère un club de football dans ton village au lieu de consommer du football.
6. Fais-le : bouger, écrire, faire de la musique, découvrir le monde. Ce que nous retiendrons, ce sont les moments forts et les tournants.
7. Ceux qui ne trébuchent pas ne sont pas forts. Ceux qui tombent encore et encore mais qui finissent par se relever sont forts.
8. Recherche des exemples et des collègues militants : des héros du quotidien. Des auteurs de livres de voyage qui voient par eux-mêmes à quoi ressemble le monde. Expressionnistes et existentialistes qui savent ce que signifie substance. Artistes et musiciens indépendants.
9. Les livres sont bons s'ils sont constitués de littérature, car seule leur lecture complète l'œuvre d'art.
10. La religion peut faire de bonnes choses précisément parce qu'elle est une imposition.